VIENT DE PARAITRE

ÉDITIONS DU PETIT VÉHICULE

AVRIL 2016

Orphée du fleuve

de Luc Vidal

Traduit en géorgien par Anne Bouatchidzé

La ligne de coeur

Écrire pour Luc Vidal c'est chanter la rencontre. La rencontre amoureuse, la rencontre amicale. Alors que tant de poètes contemplent dans le poème leur image idéalisée, lui dit l'autre, le désir de l'autre, l'amitié de l'autre. Il y a peu de poèmes qui soient ainsi attentifs, qui expriment ce que nous recevons des femmes, des hommes que nous aimons, pour le meilleur et le meilleur. Luc Vidal suit « la ligne du coeur ».

Il s'agit de rendre compte du « miracle d'aimer ». De saisir, « à la source même des mots l'âme vibrante des baisers ». Cette vibration, elle court dans les poèmes de Luc Vidal, dans le torrent des images, dans les associations verbales, brassant éléments naturels et êtres humains. Rien n'est séparé, la vie bouillonne, avance, nous sommes le fleuve. Et le fleuve est « amant de ta source ». Car l'origine du monde est cette « fente d'amour », cet « oeillet rose », cette « aube fente du jour et des nuits ». C'est elle qui rend les « nuits de moinsen moins difficiles l'aube facile et sûre ». Elle permet de se sentir « libre » et que « mes chiens ne mordent plus ».

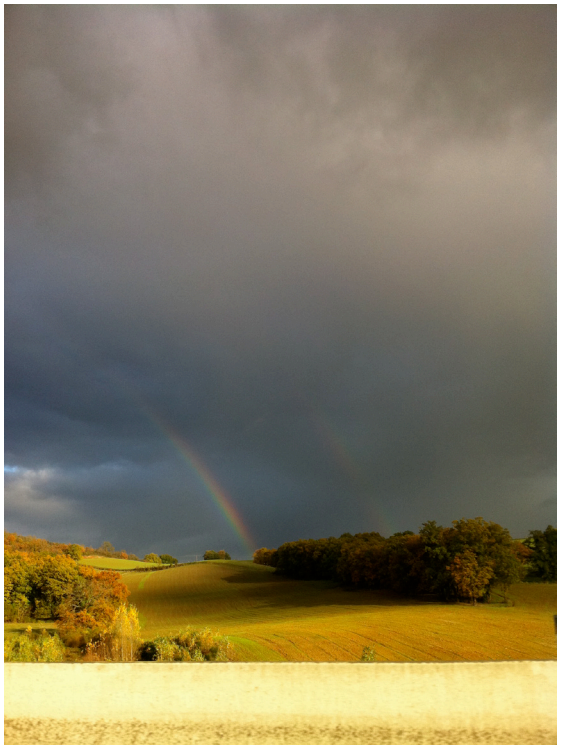
La poésie, au-delà du vivre immédiat, permet d'explorer « l'amour / le sixième continent ». On ne peut lire Luc Vidal sans penser aux surréalistes dont il est l'héritier, avec cette place centrale de l'amour, cette volonté de la chanter, de faire « naître des oranges de vie » de la mélancolie-même. L'amour est une « imprudence », une manière généreuse de vivre au risque de l'autre, au bonheur de l'autre. J'aime cette déclaration « et moi je dis je t'aime / parce que je t'aime ». Le langage coïncide avec le vécu, ce sont les deux faces d'un même amour. Exprimé. Donné. Comme ces poèmes où les amis sont nommés : André Verdet, Jean-Paul Mestas, Jules Paressant,Yves Coppens, Daniel, Marc, Christophe, Dominique, Pierrick, Virginie, Claude et Marie Bugeon… Mais aussi Hugo, le fils du poète, Jacqueline, sa compagne et Cendrars, Apollinaire,Chagall, Cadou, Gauguin, Arthur Craven, Nerval, Supervielle… Ce dernier lu « à même ta peau ». Comme si celle-ci faisait naître la poésie, l'inventait, nous invitait à goûter la vie, à la chanter. Message reçu, Luc.

Christian Bulting

Livre relié à la chinoise
197 pages dont 12 photos
en couleurs - 21 x 21 cm
ISBN 978-2-37145-139-5
20 €

Le sixième continent
à Mick

De la nuit parler du départ des oiseaux
du chant d'aimer les retrouvailles des lèvres
de la mélancolie faire naître des oranges de vie
de la solitude lâcher les chiens des conquêtes
d'une pluie fine ensemencer le rire des enfants
de ce café apprivoiser les déraisons du plaisir
demander aux anges les pourquoi du chagrin
ouvrir la porte aux amis des rencontres
au premier chiffre du jour donner les paroles intimes
aux doigts des femmes les habits lumineux de la nuit
aux villes défaites l'amour définitif
à la flamme bougie le vent des caresses
et toutes les rimes du coeur pour un mot de tendresse
aux baisers d'une femme les souffles du ventre
ouvrir sa tête et dire aux gens perdus les mots du toucher
une conversation ancienne la patience ou la musique
la pipe des instants ou la fumée du monde
quelques prénoms féminins Michèle — Anne ou Malika
et leurs longues jambes plantées au milieu de l'infini
à ce rendez-vous les voyages du dedans la pitié de soi-même
et l'amour toujours l'amour l'amour
le sixième continent comme une rose de folie.



La flamme rousse

Il y a de la nuit dans ta chevelure et de la musique dans tes yeux
et ces mots imaginés par les lèvres
Quai des Antilles flamme de nuit qui est noire entre les arbres
et lampe sur le fleuve
et je sais ces maisons invisibles que tu ouvres par tes yeux
le journal du vendredi treize aux marques imprimées
par les mouvements de ton être
flamme rousse creuset transparent
franche pressentie regardée
au bout de la solitude des quais tes sourires désarmants
cette vie tremblée dans ton ventre de femme la joie des amants
ce rendez-vous porte ta silhouette à mes regards
et allume mes yeux
l'étreinte qui boit le crépuscule et ces soleils d'amour
dans le secret de tes veines
la chambre de vérité que tu mets dans la mélancolie
terre terne voici les lumineuses voyelles de ta nuit
avec ton futal noir tes pas sur le pavé des oublis
Janvier et sa neige sur Paris comme aimer à ton souffle
le delta des allégresses qui jaillissent à la source de tes jambes
les nuages au-dessus des villes comme un foulard pour la pluie
et de cette nuit chevelure à la naissance du jour
ce livre de tes solitudes merveilles.

BULLETIN DE COMMANDE

Je souhaite recevoir le livre ***Orphée du fleuve*** **de Luc Vidal** au prix de 20 € + 3 € de frais de port, soit 23 €.

Mme Mlle M.
Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code postale..... Localité.....
Courriel.....
Date : Signature obligatoire :

Je joins à ce bulletin un chèque de .....€ à l'ordre de l'association des Éditions du Petit Véhicule.

Veuillez renvoyer ce bulletin avec votre règlement à l'adresse suivante :

Éditions du Petit Véhicule - 20, rue du Coudray - 44000 NANTES
Tél. 02 40 52 14 94 - e-mail : editions.petit.vehicule@gmail.com - www.lepetitvehicule.com